

## Politique Marie-Guite Dufay à L'Élysée « Simplifier l'économie, c'est bon pour l'emploi ! »



■ La présidente de région fait partie du Conseil de simplification qui a rendu hier sa seconde vague de propositions à François Hollande.

Photo d'archives Lionel VADAM

**Besançon.** À l'inverse de certains de ses collègues politiques prompts à s'enflammer pour la théorie, plus ou moins fumeuse, Marie-Guite Dufay revendique souvent le fait d'être une élue « pratique » et/ou « pragmatique » dans ses choix. Sa nomination voici un an comme seule représentante des collectivités territoriales au sein du Conseil de simplification des entreprises lui avait paru être l'occasion idéale pour elle de plancher « sur du concret ». Afin d'être « pertinente » dans cette mission, elle avait sollicité l'expertise de plusieurs patrons de Franche-Comté pour nourrir sa réflexion.

Après la remise hier au Président de la République de la seconde vague de propositions rédigée par son groupe (*lire en France-Monde*), Marie-Guite Dufay n'était donc « pas déçue » du résultat. Bien au contraire. Ce n'est pas tant de ces nouveautés qu'elle avait d'ailleurs envie de parler mais plutôt des débuts de la mise en œuvre des précédentes.

### « Plus TER que TGV »

« Ce que j'apprécie, c'est que ces mesures se mettent en place, peut-être plus à l'allure d'un TER que d'un TGV, trop lentement aux yeux des chefs d'entreprises, mais qu'on avance grâce au travail considérable fourni par les fonctionnaires concernés », affirme-t-elle. Loin de l'image récurrente « d'immobilisme » accolée aux agents publics, la présidente de Région se dit « impressionnée » par leur volonté de faire réellement évo-

luer les procédures. « L'administration s'est véritablement appropriée, dans un cadre interministériel, la plupart des propositions que nous avions faites et qui avaient été retenues. »

### Embauche rapide

Le TESE, ou titre emploi service des entreprises, sorte d'équivalent professionnel des chèques du même intitulé dont bénéficient déjà les particuliers, et qui simplifie l'embauche rapide sous les différentes formes de contrats existantes pour les très petites entreprises répond, selon elle, « à des attentes exprimées en Franche-Comté. » Ce dispositif instauré par l'URSSAF sera bientôt étendu à des entreprises de taille plus importante.

Autre sujet de satisfaction, pour la présidente, l'instauration d'une déclaration sociale nominative « unique » qui mettra un terme « à la trentaine de déclarations actuelles dont le traitement décourageait les employeurs » et entraînait des coûts excessifs. « Cette révolution devrait se traduire par une économie de 1,5 Md€, insiste-t-elle. Enfin, Marie-Guite Dufay souligne l'intérêt de la nouvelle procédure « très simplifiée » de candidature aux marchés publics de montant limité et le bien-fondé de la règle de non-rétroactivité fiscale qui s'appliquera désormais pour l'impôt, à l'instar du droit commun. Autant de « souplesses » accolées aux agents publics, la présidente de Région se dit « impressionnée » par leur volonté de faire réellement évo-

J.-P. TX

**Télécoms** Yves-André Leroux dirigera les régions Franche-Comté, Alsace, Bourgogne et Lorraine

## Un nouveau patron pour Orange-Est

**Besançon.** La direction Est du groupe Orange a un nouveau patron : Yves-André Leroux succède à Pierre-Antoine Badoz, promu directeur de la conformité au siège de l'entreprise.

La Direction Est coiffe les régions de Franche-Comté, Bourgogne, Alsace et Lorraine. És qualités, son responsable gère tout à la fois la relation clients, la performance économique, les relations sociales et les relations extérieures, dans ce secteur très étendu. Avec environ 7 500 salariés, dont 3 800 dédiés à la relation clients et 3 200 aux métiers techniques, Orange est l'un des plus gros employeurs de l'est de la France.

### Ouvert à l'international

Le nouveau directeur a déjà évoqué les grands axes de la politique qu'il souhaite imprimer dans son nouveau poste : la qualité du service, la proximité avec les clients du groupe, le développement du numérique sur l'ensemble des marchés. Yves-André Leroux entend également poursuivre le déploiement du très haut débit, dans la région, en faisant jouer « la complémentarité des technologies » et en s'appuyant sur « une couverture 4 G déjà très avancée et 22 communes ouvertes à



■ Yves-André Leroux. Photo DR

la fibre ».

Diplômé de l'ESSEC, de l'ENSPTT et titulaire d'un MBA, Yves-André Leroux, 57 ans, a débuté sa carrière chez Orange au contrôle de gestion. Il a assuré différents postes à responsabilité et fut notamment directeur de la stratégie internationale de vente et de service aux entreprises avant d'être nommé directeur de la région Champagne-Ardenne, en 2006. Avant son arrivée dans l'Est, Yves-André Leroux dirigeait le service clients de l'activité centre d'appels, pour l'ensemble de la France.

N. B.

**Economie** Bilan régional d'activités du commerce, de l'artisanat et des services

## « Plus on est gros, mieux on résiste »

**Besançon.** Le Centre régional de gestion agréé (CRGA), structure d'accompagnement des très petites entreprises, compte près de 4 900 adhérents en Franche-Comté : commerçants, artisans ou prestataires de service. Il s'agit de ces « fourmis de l'économie », plus sensibles, de par leur isolement ou leur manque de fonds propres, aux pertes d'activités et baisses du pouvoir d'achat. Mais aussi plus réactives, capables de s'adapter rapidement dans la proximité du client et le service personnalisé.

Elles représentent « 94 % des entreprises en France, 21 % de la valeur ajoutée et 30 % de la population active » rappelle Didier De Paoli, le directeur du CRGA de Franche-Comté pour camper le décor. Et situer l'intérêt de communiquer une photographie chiffrée de ce secteur réalisée à l'échelle régionale sur la base de diverses données, dont les bilans des entreprises.

### Zone rouge

Sans surprise, le baromètre n'est pas orienté au beau fixe. Pour « positiver », on retiendra que 46 % des entreprises (et même 48 %



■ Commerces et autres services sont en perte de vitesse sur les principales agglomérations depuis trois ans, sauf à Vesoul, où le réaménagement du centre-ville a enclenché une nouvelle dynamique.

Photo Dominique ROQUELET

dans le bâtiment) ont connu en 2013 un chiffre d'affaires et un résultat d'exercice en hausse. Mais, selon le principe du verre à moitié plein qui est aussi à moitié vide, on notera pour les plus pessimistes que 54 %, voire 60 % dans le commerce, ont fini à la baisse.

Selon une analyse poussée jusqu'à fin août dernier, le

commerce et autres services sont en perte de vitesse sur les principales agglomérations depuis trois ans.

Sauf à Vesoul, où le réaménagement du centre-ville a enclenché une nouvelle dynamique depuis 2012. Sur Besançon, un éventuel effet tramway n'est pas encore « quantifiable » sur le centre-ville, qui souffre de façon beaucoup plus pronon-

cée que les zones périphériques.

Tous secteurs confondus, la proportion d'entreprises pointées dans le rouge (9,1 %) est « relativement stable ». Mais il faut aussi considérer que 26 % des entreprises classées en risque de défaillance entre 2012 et 2013 ont maintenant disparu. Selon les analystes,

### Tops et flops

■ **Les tops** des meilleures progressions de chiffres d'affaires en 2013 : +23,3 % pour les analyses, essais et inspections techniques (dont les diagnostics immobiliers), +6,8 % pour la plâtrerie, +6,1 % pour le ramonage, +5,9 % pour la couverture, plomberie et sanitaire, +4 % pour les agences immobilières.

■ **Les flops** des plus fortes baisses : la récupération des déchets triés (-18,3 %), la vente de parfumerie et produits de beauté (-11,3 %), la crêperie (-11,1 %), la vente de vaisselle, verrerie, etc. (-8,8 %), la vente et réparation de véhicules automobiles (-8,6 %), déjà en baisse en 2012.

« une constante se vérifie » : « On observe que l'activité ne disparaît pas mais se transfère vers les plus gros. Plus on est petit, plus on subit la crise. Plus on est gros, mieux on résiste. » À cette nuance près que le gâteau à se partager se réduit malgré tout avec la baisse du pouvoir d'achat.

Jean-Pierre MULOT

**Coopération** Le dernier comité de programmation a réparti le solde de l'enveloppe européenne pour 2007-2013

## Cinq projets Interreg francs-comtois

**Besançon.** Le coup d'envoi solennel de la séquence Interreg IV France-Suisse 2007-2013 avait été donné... en 2008 par une belle journée ensoleillée sur un bateau de croisière qui faisait des ronds dans l'eau sur le lac entre Lausanne et Evian. Son dernier comité de programmation s'est tenu en ce mois d'octobre 2014 à Chamonix, plus en altitude, puisque l'octroi de ces fonds de coopération transfrontalière s'effectue à l'échelle Franche-Comté Rhône-Alpes. Le conseil régional de Besançon en étant l'autorité de gestion.

Entre-temps, 52,6 M€ de crédits communautaires, abondés par 8,95 M€ de fonds fédéraux helvétiques et 29,27 M€ de fonds cantonaux « ont contribué à l'émergence de plus de 150 projets », se félicite ses principaux acteurs. Oubliés, aujourd'hui, les errements juridiques qui avaient nécessité une sérieuse remise en ordre du dispositif ainsi que le dégelage d'office qui s'était traduit en 2012 par la

restitution à Bruxelles de 766.765 € des crédits alloués. À l'heure du bilan, chacun préfère n'en conserver que les bons souvenirs.

### « Stimuler l'attractivité »

À Chamonix, pour l'occasion, 2,8 M€ de fonds européens FEDER, près de 370.000 € de fonds nationaux français, 207.275 € de fonds fédéraux et 188.205 € de fonds cantonaux ont été attribués à dix nouveaux projets de coopération. Cinq concernent plus particulièrement l'Arc jurassien. « COMM PME P2B » entend « stimuler l'attractivité » des PME par un meilleur « faire savoir du savoir-faire » (204.013 €, dont 48.009 € du FEDER).

La « Communauté du savoir » réunissant six universités et établissements d'enseignement supérieur et onze organismes économiques des deux pays s'efforcera de développer davantage de liens entre les acteurs de la recherche, de l'enseignement et de l'innovation de part et d'autre de



■ La Goule, dont le pont sera reconstruit pour près de 350.000 €.

Photo d'archives ER

la frontière (417.332 €, dont 110.006 € du FEDER).

Alutec côté français, vise à soutenir les sous-traitants de la filière désireux de s'investir

dans les « lunettes intelligentes connectées » (96.000 €, dont 28.800 € du FEDER).

### « Fin du saupoudrage »

Le pont de la Goule, entre les communes française et suisse de Charmavillers et du Noirmont, fermé à la circulation en 2013, sera reconstruit (347.418 €, dont 106.000 € du FEDER). La gestion de quatre itinéraires de randonnée entre Mont d'Or et Chasseron sera coordonnée et harmonisée et ceux-ci bénéficieront d'une promotion commune (156.138 €, dont 42.850 € du FEDER).

La prochaine programmation opérationnelle, qui couvrira le segment 2014-2020, a été soumise en août dernier à la Commission européenne. Son enveloppe sera plus importante (65,9 M€ du FEDER) mais ses critères d'attribution seront resserrés pour mettre fin au « saupoudrage » et faire mieux coïncider les futurs projets retenus avec les priorités de l'Union.

Jean-Pierre TENOUX

**Foire** La 84<sup>e</sup> édition débute aujourd'hui, et durera jusqu'au 11 novembre. Entre traditions et nouveautés

## Dijon à l'heure portugaise

**Dijon.** Avec près de 180.000 visiteurs, elle est, après la vente des vins des Hospices de Beaune et le festival Chalon dans la Rue en Saône-et-Loire, la troisième plus grande manifestation de Bourgogne. Celle qui regroupe le plus d'exposants et qui représente le plus gros poids économique : la Foire internationale et gastronomique de Dijon, 84<sup>e</sup> du nom, sera inaugurée aujourd'hui par François Rebsamen, ministre du Travail et ancien maire de Dijon, et Maria de Fatima Mendes, consul général du Portugal à Lyon. Au menu : un subtil équilibre entre traditions et nouveautés.

Ainsi, Vinidivio, salon des vins qui s'installe jusqu'au 4 novembre dans la foire accueille pour sa seconde édition le Portugal. Plus précisément, les vins de Porto et de la vallée du Douro. Les cuvées portugaises ont fait un considérable bond en avant dans la qualité, et leur réputation est aujourd'hui mondiale.

Ensuite, 20 % des exposants ont été renouvelés. Dans le hall de la gastronomie, arrive cette année Le Boudin du Roi, dégustation de boudins



■ Sur l'espace des Rencontres gourmandes, c'est la foule tous les jours, pour voir les cuisiniers travailler en direct... et déguster leurs préparations.

Archives Le Bien Public

belges déclinés en une dizaine de variétés, les hutres du bassin de Marennes élevées par Bernard Bris et fils, la célèbre tête de moine, fromage suisse, un bar à whiskies et bières haut de gamme... Ailleurs

dans les allées et les étages, les nouveaux présenteront un moulin à beurre breveté, un éplucheur révolutionnaire, des crayons de couleur à base de cire et pâte à mâcher, des bijoux et de la lingerie ornés

de cristaux Swarovski, une crème régénératrice à base de bave d'escargot...

Bref, la liste des nouveaux produits à déguster et des objets surprenants à découvrir est longue ! Côté nouveautés,

### Pratique

■ Accès : rue Léon-Mauris et avenue des Grands-Ducs-d'Occident à Dijon.

■ Heures d'ouverture : de 10 h à 20 h. Nocturnes aujourd'hui et demain jusqu'à 22 h (23 h pour le hall de la gastronomie) et les 4, 7, 8 et 10 novembre.

■ Prix d'entrée : plein tarif : 6 € ; tarif réduit (comités d'entreprise, familles nombreuses, groupes de plus de 20 personnes, plus de 65 ans, porteurs de la carte Divia nominative avec photo) : 4,50 € ; tarif jeunes (13 à 25 ans) : 3,50 €. Gratuit pour les moins de 13 ans.

■ Vinidivio : droit d'accès 10 € (dégustation, verre, éthylotest inclus).

■ www.foirededijon.com.

on trouve même un speed dating organisé par le quartier des Saveurs, où sera offert un verre aux hommes et aux femmes qui ont déjà été sélectionnés pour se rencontrer !

GILLES DUPONT